

**A VOTRE SANTE**PAR **ANNE JEANBLANC**Publié le 26/01/2010 à 16:46 **Le Point.fr**

Inégalités sociales : plus d'hypertension artérielle dans les quartiers défavorisés

Par Anne Jeanblanc



Le risque d'hypertension surtout lié à la corpulence © Michel Setboun/Corbis

La pression artérielle serait inversement proportionnelle au niveau d'instruction des individus et aussi au niveau d'instruction moyen de leur quartier de résidence. C'est ce que tend à prouver la première enquête réalisée à partir de la cohorte RECORD, qui comporte plus de 7.000 personnes âgées de 30 à 79 ans, interrogées entre mars 2007 et février 2008 dans le cadre d'examens périodiques de santé proposés par la Sécurité sociale dans des centres situés à Paris, Argenteuil, Mantes-la-Jolie et Trappes. Elle vise à étudier les disparités sociales de santé en Île-de-France, concernant principalement les maladies coronaires et leurs facteurs de risque.

On sait que les populations défavorisées ont un risque accru de développer une hypertension artérielle, rappellent les chercheurs de l'unité Inserm 707 et du Centre d'investigations préventives et cliniques de Paris. Cette fois, ils ont analysé plus

précisément le niveau d'instruction de la personne et de ses parents, sa profession, sa situation de chômage, ses revenus, son stress financier, le statut d'occupation du logement, le niveau de développement du pays de naissance, etc. La comparaison de chacun de ces facteurs avec la pression artérielle a fait émerger une forte association entre niveau d'instruction individuel et pression artérielle. Ainsi, plus le premier était faible, plus la seconde était élevée. Quant au niveau d'instruction moyen des habitants du quartier de résidence, il était aussi fortement associé à la pression artérielle.

Les chercheurs se sont ensuite intéressés à différents paramètres potentiellement en cause dans l'hypertension artérielle : consommation de tabac et d'alcool, indice de masse corporelle et tour de taille, activité physique et fréquence cardiaque au repos. Il est apparu que l'indice de masse corporelle et le tour de taille arrivaient - de loin - en tête. En d'autres termes, "les disparités d'obésité observées entre quartiers favorisés et défavorisés sont suffisamment fortes pour donner lieu à des différences de pression artérielle mesurables entre quartiers", écrivent les auteurs dans la revue scientifique *Hypertension* parue aujourd'hui. D'où leur inquiétude, en raison de l'épidémie actuelle d'obésité et de sa distribution sociale.

Abonnez-vous a notre newsletter

Entrez votre

OK
